

Conseil de Développement du
Grand Lyon



Quel avenir pour la
métropole lyonnaise ?

...parole de jeunes



Mai-juin 2007

1. Quel avenir pour la métropole lyonnaise ?

Le Conseil de Développement du Grand Lyon nous a demandé de donner notre avis et d'apporter nos idées pour construire ensemble l'avenir de la métropole lyonnaise. Nous, c'est plus de cent jeunes de 16 à 33 ans, habitants des communes de l'agglomération lyonnaise. Nous venons de milieux différents, certains travaillent, d'autres le souhaiteraient, et d'autres enfin sont encore étudiants.

Au cours des mois d'avril et mai 2007, nous avons participé à quatre ateliers de réflexion et à un grand forum pour exprimer **nos visions** de la métropole lyonnaise en 2020, pour **débattre** et échanger nos points de vue, et enfin pour proposer des **actions concrètes**.

Comment avons nous travaillé ensemble ?

Le Conseil de Développement du Grand Lyon voulait écouter ce que nous avons à dire sans nous imposer ses questions, ses analyses ou ses méthodes de travail habituelles. Nous étions en situation de prise de parole, de proposition de projets pour l'avenir, de dialogue entre nous pour découvrir d'autres visions de jeunes, et pour imaginer nos propres recommandations... Un consultant de Nova7 nous a accompagné pour faciliter le bon déroulement des ateliers et du forum et stimuler notre travail.

- **Les ateliers** ont réuni certains d'entre nous, une dizaine de jeunes à chaque fois, ainsi que quelques membres du Conseil de Développement ayant un rôle d'accueil et d'écoute attentive. Trois ateliers se sont déroulés sur le même modèle : par petite équipe les participants ont « fabriqué » une image de la métropole qu'ils souhaitent pour 2020 (dessins, schémas... avec des feutres de couleur sur une grande feuille de papier blanc), ensuite chaque image a été analysée en commun. Ces différentes visions de la ville ont été débattues et des propositions concrètes ont été listées. Un autre atelier a mis en scène les participants pour leur faire jouer des rôles en vendant Lyon à un chef d'entreprise, à un étudiant, à une famille, à un touriste,... Chaque scénette a permis de confronter arguments et objections sur de nombreux thèmes. Le groupe a ainsi pu lister les facettes de la métropole à mettre en avant et celles qui doivent être améliorées. Là encore, les participants ont pu suggérer des pistes opérationnelles pour faire progresser la métropole.

- Le samedi 12 mai, quelques jours après les ateliers, **le forum** a réuni près de 80 participants pour une journée entière d'échanges et de travail. Par des méthodes d'expression individuelle et d'échange de groupe très ludiques, l'animateur nous a permis de lancer un débat sur plusieurs grands enjeux : l'éducation, le lien social, l'emploi, les transports, le logement, la culture ...

Le **Conseil de Développement** du Grand Lyon est une assemblée qui réunit 264 représentants du monde associatif, d'entreprises, de citoyens et d'organismes publics. Elle a pour fonction de débattre et de réfléchir à l'avenir de la métropole. Son rôle consultatif auprès des élus du Grand Lyon la conduit à transmettre des contributions et des propositions sur de nombreux sujets. En 2007, elle a notamment proposé une contribution sur le Schéma de cohérence territoriale et sur la Vision métropolitaine préparés par les services du Grand Lyon et ses partenaires.

Malgré la diversité de ses membres, seuls 4 ont moins de 30 ans, c'est pourquoi le Conseil de Développement a souhaité solliciter les jeunes de l'agglomération et leur proposer de travailler ensemble pour mieux prendre en compte la parole de ceux qui constitueront les forces vives de la métropole en 2020 !

L'après midi nous a permis d'approfondir le débat sur des thèmes qui nous paraissent prioritaires, L'échange des idées et des points de vue s'est fait dans le respect de la parole de l'autre , de façon tout à fait libre pour arriver à la mise en commun nos propositions.

Quelle métropole voulons-nous ?

Les propositions issues de nos travaux sont présentées ci-après au travers de **10 visions de la métropole que nous souhaitons**. Autant de facettes de la ville à mettre en valeur, autant de projets à faire avancer, autant de manières de vivre la ville... Ces 10 visions peuvent peut-être se combiner entre elles et se réaliser, elles sont peut-être aussi contradictoires et un peu utopiques. En tous cas, elles rendent compte de nos préoccupations et de nos attentes, mais aussi, pourquoi pas, de notre volonté d'agir !

A première vue, nous profitons à Lyon d'une offre plutôt riche et variée pour notre logement, nos loisirs, nos sorties, notre travail ou nos études... Mais nous sommes exigeants et nous souhaitons que Lyon continue à nous donner ce plaisir de vivre en ville et pour cela, elle doit être :

1. une métropole **au service de ses habitants** qui leur rend la vie plus facile ;
2. une métropole **belle et accueillante**, où l'on se sent bien.

Voilà donc la ville idéale dont nous rêvons mais nous savons aussi qu'elle peut aussi être source de tensions, de discriminations ou de ségrégations. C'est ce que nous voulons changer pour construire :

3. une métropole **de métissage et de respect**, où peuvent se rencontrer et dialoguer différentes cultures et différentes générations ;
4. une métropole solidarité et **de cohésion sociale**, où les habitants vivent vraiment ensemble.

Par ailleurs, la crainte du chômage et la vie chère sont au cœur de nos préoccupations actuelles, dans notre vie de tous les jours. Mais nous avons la chance de vivre dans une grande métropole, dont le dynamisme économique doit nous permettre de lutter contre ces menaces, dont la compétitivité doit nous rendre plus fort. Pour cela, Lyon doit s'affirmer comme :

5. une métropole **puissante** qui crée de la richesse et de l'emploi ;
6. une métropole **rayonnante**, avec un tissu économique et un patrimoine culturel qui la rendent unique.

Comme un grand nombre de citoyens du monde nous avons pris conscience que la croissance économique ne peut se poursuivre sans limites, à l'échelle de la planète comme de chaque pays et de chaque ville. Le réchauffement climatique, le recyclage des déchets, la pollution automobile, sont autant de sujets d'actualité qui nous alertent sur les enjeux d'avenir en matière d'environnement. C'est pourquoi nous voulons :

7. une métropole **équilibrée** qui se développera de manière mesurée et pour tous.
8. une métropole **efficace** pour optimiser son fonctionnement en conciliant développement économique, lien social et protection de l'environnement.

En prenant un peu de recul sur la manière dont s'aménage la ville, nous avons abordé quelques questions importantes : comment faire pour que personne ne travaille à plus d'une demi-heure

de son domicile, pour ne pas voir flamber les prix de l'immobilier en centre ville, pour ne pas que les banlieues soient exclues de la vie culturelle et artistique... ? Notre vision de la ville, c'est plutôt :

9. une métropole **multipolaire**, où les fonctions de la ville (commerces, loisirs, culture, logement, entreprises...) sont mieux réparties et reliées entre elles, où chaque quartier redevient un lieu de vie.

Enfin, si nous voulons donner une chance à toutes ces ambitions que nous avons pour Lyon nous sommes prêts à nous engager et nous souhaitons que notre ville puisse devenir :

10. une métropole **de projets collectifs**, où les habitants se mobilisent de manière responsable autour de projets concrets.

Voici donc ces dix visions détaillées, avec les propositions et les débats qu'elles ont suscités...

1. Une métropole au service de ses habitants

*En 2020, la métropole est composée de nombreux pôles de vie. Ainsi, chaque commune ou chaque quartier offre une **multitude de services à ses habitants** : logements, activités culturelles, loisirs, services publics, espaces verts et commerces de proximité...*

*Mais la métropole est plus que la juxtaposition de pôles dynamiques : la richesse de l'ensemble vient aussi de la facilité pour les habitants de **circuler d'un quartier ou d'une commune à l'autre**. Le système de transports en commun est particulièrement efficace et même gratuit ce qui permet à chacun de profiter de la diversité des offres proposées sur l'ensemble du territoire.*

*La métropole se développe ainsi en offrant une **qualité de vie et de service** de haut niveau : les habitants sont plus heureux, cela crée de l'activité économique, et contribue même à attirer de nouveaux habitants pour enrichir la ville.*

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Développer le **réseau de transports en communs** en périphérie pour mieux relier les centres périphériques entre eux ainsi qu'au centre historique.
- Offrir un service de **transport en commun gratuit**, financé par une taxe sur les industries pétrolières ou assimilées.
- Favoriser la **mixité des fonctions** dans tous les pôles périphériques :
 - des **activités culturelles pour tous**,
 - aide à l'**installation de commerces** partout où il n'y en a pas (favoriser l'accès aux locaux non-utilisés, exonérer de charges fiscales...),
 - des **équipements de loisirs et de sport** de qualité.
- Favoriser le développement de **services à la personne** portés par des structures associatives ou des entreprises privées (garde d'enfants, soutien scolaire, maintien à domicile des personnes dépendantes, soins à domicile, assistance informatique, entretien de la maison, assistance aux démarches administratives...).

Débats : comment rendre la culture accessible à tous ?

Une offre culturelle riche et accessible est pour nous synonyme d'une métropole dynamique et soucieuse de la qualité de vie de ses habitants. Le débat a porté sur la manière de rendre la culture accessible à tous et plusieurs pistes ont été évoquées. Pour certains, la priorité est de soutenir la production culturelle et de mettre l'accent sur la diversité de l'offre (de l'opéra au cinéma en passant par les spectacles de rue). Pour d'autres il ne suffit pas de jouer sur l'offre mais il faut plutôt s'attaquer aux inégalités d'accès à la culture

- **Favoriser l'accessibilité de la culture sur tout le territoire**

L'offre culturelle n'est pas homogène sur le territoire de la métropole : la culture à Lyon est surtout concentrée dans la ville de Lyon intra muros et notamment sur la presqu'île, les périphéries n'ont pas autant d'avantages. Les politiques de soutien à la création culturelle devraient privilégier les communes périphériques.

« Elle doit être présente partout », « elle doit être mise en valeur et exportée dans les communes périphériques de Lyon »

- **Favoriser l'accès à la culture pour toutes les bourses**

Un certain type de culture n'est pas accessible à ceux qui n'ont pas les moyens financiers et notamment aux jeunes. C'est le cas de l'opéra ; qui a été très bien caricaturé par la Lily sur le prix des places à bas tarifs, ou finalement on ne voit rien du spectacle (assis dans la salle devant un poteau)

« On ne peut pas aller à des spectacles d'opéra car c'est trop cher » « les jeunes et les populations défavorisées n'y ont pas accès. »

« La culture doit être moins cher, et étalée géographiquement »

- **Sensibiliser le plus grand nombre à la culture**

Si l'on considère qu'à Lyon, l'offre culturelle est suffisante et accessible, que les discriminations géographiques et économiques peuvent être en partie réglées, pourquoi tout le monde n'en profiterait pas ? Est-ce par défaut d'information ?

« Il faut davantage informer les banlieues pour lesquelles l'offre culturelle peut paraître compliquée »

« Il y a une grande diversité culturelle pour nous, mais l'information est mal relayée, il faut mieux communiquer, en faisant plus de communication sur les événements qu'ils soient grands ou petits, ou en diffusant plus de petits journaux comme le petit bulletin. »

Certains d'entre nous ont mis le doigt sur des causes culturelles qui créent de l'inégalité dans l'accès à la culture ! Ne profitent de l'offre culturelle que ceux qui s'y intéressent, c'est-à-dire certains milieux socioculturels. Pourquoi pas alors mettre l'accent sur des projets d'accompagnement ou de sensibilisation personnalisés pour mettre en contact l'offre culturelle avec les attentes de chacun.

« Il faut que la culture aille vers les gens ! »

« Chacun doit ouvrir sa culture aux autres. »

- **La gratuité des activités culturelles est-elle vraiment une solution ?**

La gratuité des activités culturelles pour les populations défavorisées nous est apparu comme une bonne solution pour rendre la culture plus accessible à tous, cependant l'une d'entre nous a soulevé un questionnement sur la gratuité : la gratuité des activités pose le problème de la déresponsabilisation des habitants et de la dévalorisation du service rendu...

2. Une métropole belle et accueillante

*Dans cette métropole de 2020, il y a de vraies **ambiances de quartiers** : les gens se connaissent, les commerces sont dynamiques, les écoles accueillantes, et les espaces publics sont agréables et bien aménagés.*

***Le végétal** a une place importante dans toute la ville et contribue à embellir le cadre de vie.*

*En outre, des politiques de logement volontaristes ont permis de faire disparaître les ghettos. La **mixité sociale** a mis fin aux discriminations.*

*L'environnement immédiat de la ville est agréable et l'on peut **sortir de la ville** pour aller à la campagne en moins d'une heure grâce aux transports en commun.*

Afin de protéger le cadre de vie des habitants et le patrimoine historique de la ville l'usage de la voiture est limité dans la ville et des contournements routiers sont prévus pour réduire la circulation de transit.

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Créer des **ambiances de quartiers vivants** en s'appuyant sur leur identité propre et en intégrant toutes les fonctions de la ville : habitations, commerce de proximité, espaces publics, emploi, services publics...
- Inciter les aménageurs publics et privés à **végétaliser** au maximum les constructions et les espaces publics : toitures et façades végétalisées, des trottoirs végétaux, parcs et espaces verts, berges des fleuves, balcons fleuris...
- **Protéger les espaces naturels périurbains** pour que la nature reste proche de la ville et accessible pour tous les habitants.
- Continuer la destruction des grands ensembles et reloger la population dans des quartiers mixtes, ou les **maisons individuelles côtoient les immeubles**.
- **Construire des parkings en périphérie** et interdire la voiture en centre ville. Pour cela, il convient de favoriser un système d'abonnement combinant transports en commun, modes de transport alternatifs (Vélo'v, autopartage...) et parking relais.

Débat : Pourquoi mettre de la nature dans la ville ?

La présence de la nature en ville procure un certain bien être

Nous avons souvent abordé le sujet de la place de la nature dans la ville, et beaucoup d'entre nous s'accordent à dire qu'il faut favoriser la nature, la verdure pour que l'on se sente bien en ville, et non pas trop écrasé par la pollution sonore et atmosphérique.

« Avoir de la verdure et de la nature, permet d'oublier le stress et la pression urbaine »

Cependant, d'autres pensent qu'il ne faut pas mélanger campagne et ville dans une même entité : si nous habitons en ville, c'est parce que nous aimons l'urbanité, et que si l'on veut de la verdure, il suffit d'aller à la campagne.

La nature dans la ville a des fonctions écologiques et urbanistiques

Mettre du « végétal » n'importe où et n'importe comment n'est pas une solution durable pour la ville ! Afin d'aller au-delà des préoccupations esthétiques, il est nécessaire de prendre en compte la nature dans la ville avec ses fonctions écologiques (contribution au maintien de la biodiversité, capacité d'isolation thermique et phonique des structures végétales, captation des émissions de CO2...) et urbanistiques (articulation avec le bâti pour produire un paysage urbain, préservation des espaces naturels...).

« Les ronds point avec des géraniums, pour dire qu'il y a de la nature, ce n'est pas de la qualité. »

« Les immeubles avec des toits végétaux ont plein d'avantages, ça absorbe une partie de la pollution et en plus, pour les habitants, ça réduit le bruit et ça leur fait faire des économies d'énergie. »

« Ne pas penser que béton, il faut penser béton et espace vert. Il faut faire appel à des paysagistes qui étudient la question de la place de la nature dans la ville. Il serait aussi dangereux de mettre du vert partout sans y réfléchir, que de faire un mauvais urbanisme : il risque d'y avoir des effets pervers »

La nature est un vecteur de lien social

Plusieurs fois lors de nos échanges, l'idée de développer des jardins collectifs est apparue comme une opportunité d'apprentissage des enjeux écologiques mais aussi de création de lien social. Cependant est-ce que ce type d'initiative suffit à créer du lien social là où il n'existe pas ? Il faut peut-être que les habitants concernés se parlent et se respectent avant d'imaginer jardiner ensemble... Alors pourquoi pas intégrer ces jardins dans une démarche plus globale ?

« Les jardins collectifs sont une piste, cela permettrait de créer du lien, une culture commune autour de l'environnement, ce qui favoriserai la transmission de ces valeurs et leurs pérennisation »

« Avant de faire des jardins collectifs, il faudrait déjà pouvoir se parler »

3. Une métropole de respect

En 2020, dans cette métropole, les habitants de **différentes origines et de différentes cultures cohabitent** harmonieusement. Ainsi par exemple, chacun est libre de pratiquer sa religion, s'il le souhaite, sans gêner les autres.

Un respect mutuel met fin aux pratiques de **discrimination** et de **violence** et favorise le dialogue et les projets communs.

« Nos points communs nous rapprochent et nous unissent, nos différences nous rendent plus fort ensemble. »

Les habitants, entreprises et pouvoirs publics **respectent aussi l'environnement** et mettent en pratique les principes du développement durable, dans l'intérêt des générations futures.

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Construire une envie de « **vivre ensemble** », en incitant la population à **se rencontrer et à dialoguer** pour mieux se connaître et s'accepter, en créant des **événements culturels qui valorisent les différences**.
- Mener une politique volontariste pour **l'abandon de la voiture** dans la ville, en favorisant et en développant les T.C, (baisse du tarif, parkings en extérieur...) et les modes doux de transports (vélo et pistes cyclables, pédibus, marche à pied...).
- Faciliter le **tri sélectif des déchets** aussi bien dans les entreprises que dans les ménages (politique de communication et d'éducation plus efficace, simplification des dispositifs existants...).

Débat : d'où vient le sentiment de sécurité ?

La collectivité doit assurer notre sécurité

Plusieurs exemples de violences, d'agressions ou de dégradations ont été rapportés et témoignent d'un sentiment d'insécurité qui touche tout le monde et en particulier les jeunes dans les quartiers les moins favorisés. C'est le rôle de la collectivité de protéger la population et l'opinion de certains d'entre nous est que la police et la justice doivent faire respecter l'ordre dans une logique combinée de répression et de prévention. La vidéosurveillance ou la présence policière sont des moyens d'inciter au respect des règles et de réduire les comportements malveillants.

« Dans certains quartiers on ressent très fort l'insécurité, il y a des agressions, des vols et on a l'impression que personne ne fait rien. Si quelqu'un est arrêté, il est relâché aussitôt et il recommence. »

Respecter l'autre pour ne plus avoir peur

En revanche, certains d'entre nous pensent que l'accent doit être mis sur le respect de l'autre plutôt que sur le respect des règles. Les deux sont liés mais la priorité est de sensibiliser chacun à l'importance de respecter les autres et d'accepter ses différences. Si l'on n'a plus peur de l'autre, le sentiment d'insécurité diminue. La vidéosurveillance, elle ne fait que réduire la liberté individuelle de chacun et donc son sentiment de responsabilité vis-à-vis de ses actes.

« La vidéosurveillance seule ne suffit pas, il faut qu'on apprenne à vivre ensemble, avec nos voisins, à respecter les différences. Quand les gens arrêteront d'avoir peur les uns des autres, ça ira mieux. »

« Pour être en sécurité j'ai aussi besoin de me sentir libre et pas surveillé en permanence par des caméras ou la police. Si les gens sont plus responsabilisés ils risquent moins de faire des bêtises. »

4. Une métropole de cohésion sociale

*C'est une métropole où les gens en 2020 sont heureux de **vivre ensemble** de manière conviviale. Entre les habitants, la **solidarité** est forte : les plus en difficulté sont soutenus par les autres et des efforts sont menés pour leur faciliter l'accès au travail et au logement.*

*Ce tissu de relations humaines s'appuie sur un **tissu urbain dense** et diversifié qui favorise la **mixité sociale** : les différents types de logement s'articulent harmonieusement (maisons individuelles et immeubles) et les populations sont mélangées.*

*Les **personnes handicapées** sont intégrées à la vie de la ville qui est aménagée en conséquent. Elles côtoient tous les autres habitants dans l'entreprise, dans la rue, dans les loisirs, dans les services publics... et participent activement aux projets de la métropole.*

*Les **échanges intergénérationnels** sont enrichissants à la fois pour les personnes âgées qui reçoivent de l'attention ou de l'aide (visites de compagnie, soins,...) et pour les jeunes qui profitent de l'expérience ou du temps libre que leurs aînés peuvent leur consacrer (soutien scolaire, conseils...).*

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Rééquilibrer la part de **logements sociaux** dans chaque quartier de la métropole.
- Aménager les **espaces publics** pour renforcer le sentiment d'appartenance et l'ambiance conviviale : ils doivent pouvoir accueillir facilement des événements festifs ou des terrasses de cafés ou restaurants.
- Développer l'intégration des **personnes handicapées** dans la métropole : chaque nouvel équipement qu'il soit public ou privé doit être accessible aux handicapés.
- Développer un service public performant **d'aide à l'emploi** pour que les entreprises et les chercheurs d'emploi soient mis en relation plus facilement. Favoriser aussi les **parrainages** pour que ceux qui ont un emploi puissent aider ceux qui en recherchent.
- Il faut créer des **lieux de rencontres et d'échanges** autour de projets collectifs solidaires (cf. §10 « la métropole de projets collectifs ») puissent voir le jour, mobilisant des habitants de tous horizons.

Débat : la mixité sociale crée-t-elle du lien ?

A quelle échelle faire de la mixité ?

Beaucoup d'entre nous ont rappelé que la plupart des communes de Lyon respectent la loi SRU sur le taux de logement social (20%) et qu'en tous cas, dans les projets de constructions neuves, cet objectif est largement mis en avant. Cependant certains ont réagi en dénonçant le fait qu'il y avait des disparités entre les quartiers comme entre le 6^{ème} et la Duchère.

« Il faut homogénéiser le logement social sur l'agglomération pour éviter l'effet ghetto. Pour cela, il faut favoriser la mixité sociale quartier par quartier, car même au sein de la ville, il existe des différences entre les quartiers. »

Est-ce que la mixité crée du lien social ?

La volonté de la mixité sociale au sein de la ville (à l'échelle du quartier ou de l'immeuble...) ne signifie pas pour autant qu'il va se créer du lien social entre les gens. Peut-on réellement faire se rencontrer des personnes de différents milieux sociaux ou culturels ? Arriveront-elles à nouer des liens d'amitié, de bon voisinage ou simplement communiquer ? Cette volonté de créer de toute pièce de la mixité n'est-elle pas simplement une façade « politiquement correcte » qui ne serait pas efficace ? Cependant, sans imposer la mixité, il est peut-être utile de faire se rencontrer des gens différents pour leur permettre de lever des stéréotypes qu'ils peuvent avoir les uns sur les autres, et ainsi de limiter la peur de l'autre et les stigmatisations.

« Le manque de logements sociaux dans certains quartiers ne tient pas toujours du fait des politiques mais tient au fait des résistances de la population locale ».

Privilégier des initiatives associatives pour créer de la cohésion

Pour créer du lien social, beaucoup privilégient la voie associative : soutenir les initiatives collectives, les lieux de rencontres et d'échanges, les structures d'insertion ou de solidarité. Il est important de sensibiliser les gens sur l'importance et la richesse des rencontres avec des personnes différentes pour mener des projets ensemble. Cependant il n'est pas évident que les gens arrivent à se mélanger aussi facilement... Mais les mentalités vont changer !

Débat : quelles modalités de discrimination positive ?

La discrimination positive doit permettre la réussite de chacun

Nous sommes tous d'accord pour aider les personnes victimes de discrimination, raciale, sociale ou culturelle dans l'accès au travail ou au logement. On pourrait mettre en place une forme de discrimination positive pour contribuer à faire évoluer les mœurs et les mentalités : on doit imposer des personnes de différents horizons dans tous les domaines, dans l'entreprise, dans l'école,... Mais, pleine de bonnes intentions, la discrimination positive peut aussi être dangereuse et contribuer à stigmatiser les personnes différentes, à aggraver le rejet de l'autre.

« La discrimination positive ça accentue les différences plutôt que de les atténuer. Alors que la question de la perception est super importante, pour me sentir bien, il faut que je sois bien perçue » « Si on met des quotas dans les entreprises, on voit les gens en tant que noir, blanc, mexicains, mais pas en tant que personnes ! »

La discrimination positive doit s'appliquer aux territoires plutôt qu'aux personnes

Si la discrimination positive est entendue comme un « coup de pouce » supplémentaire accordés à ceux qui en ont le plus besoin, certains d'entre nous ont proposé de faire porter cette aide sur des territoires qui concentrent des difficultés aujourd'hui plutôt que sur des individus eux-mêmes.

« Ce n'est pas tant au niveau des personnes qu'il faut mettre de la discrimination positive mais au niveau des territoires ! La collectivité doit mettre des moyens supplémentaires en matière d'école, d'aide aux entreprises, de services publics, de cadre de vie... dans ces quartiers. »

5. Une métropole puissante

En 2020, la puissance et le dynamisme de cette métropole attirent de nouvelles populations ainsi que de nombreuses entreprises dans tous les domaines. Elle crée de la richesse et de l'emploi.

Son économie est riche et diversifiée. Elle s'appuie notamment sur des entreprises leaders dans leurs domaines et des pôles de compétitivité particulièrement efficaces qui entraînent avec eux tout un tissu de PME régionale en bonne santé.

La qualité des écoles et des universités de la métropole contribue à développer le niveau de qualification de la population locale et offre aux entreprises un vivier de cadres, d'employés et d'ouvriers très compétents.

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Développer les **grands pôles économiques** existants (industrie, tertiaire, logistique, pôles de compétitivité) par des politiques publiques d'accompagnement bien conçues.
- Faire de la **ressource humaine** le cœur de la valeur ajoutée de la métropole en mettant l'accent sur la formation, en rendant lisible les compétences du territoire, en favorisant les partenariats avec les acteurs de l'emploi et de la formation professionnelle...
- Créer un sentiment de **fierté** des lyonnais par rapport à leur métropole autour de quelques caractéristiques fortes de leur **identité**. Il s'agit de combiner la valorisation du patrimoine historique de Lyon et l'envie d'innover ou de créer. Cela peut passer par des **manifestations festives populaires** aussi bien que par **des concours d'innovation** sous toutes ses formes.

Débat : comment assurer une répartition équitable des fruits de ce dynamisme ?

La course au développement risque de laisser certaines populations à la traîne

Si la plupart d'entre nous perçoivent les avantages à vivre dans une métropole dynamique et puissante, nous sommes aussi en alerte face aux risques que certaines populations peuvent encourir si elles ne sont pas entraînées dans la course... La hausse du coût de l'immobilier est un indice révélateur qui rend la vie plus difficile pour tous ceux qui n'ont pas de bons revenus (étudiants, chômeurs,...). Que peut-on faire pour ses populations défavorisées ?

Politique nationale ou implication des collectivités locales ?

Certains considèrent que c'est du ressort de l'Etat d'assurer à tous un niveau de vie décent, un logement et l'accès à l'emploi. D'autres ont mis en évidence la responsabilité de la métropole qui doit pouvoir maîtriser son développement. Si les inégalités se creusent, les populations défavorisées se retrouvent progressivement reléguées en périphérie, accentuant ainsi leur sentiment d'exclusion ainsi que leurs difficultés économiques et sociales (coût du transport, qualité de vie...). La collectivité locale doit prendre en compte ces questions dans ses politiques pour que le développement aille de paire avec un urbanisme réfléchi et une solidarité territoriale renforcée.

6. Une métropole rayonnante

*En 2020, la métropole est dynamique et **ouverte sur l'extérieur** : elle rayonne à la fois par ses institutions, son économie et sa culture.*

*D'abord elle est la capitale d'une importante région européenne et le siège de nombreuses **institutions nationales ou internationales** (Euronews, Interpol, ENS...). Des **entreprises de renommée mondiale** sont également implantées à Lyon (Sanofi Pasteur, Atari, Renault Trucks...). Elles contribuent à sa notoriété et à sa capacité d'influence.*

*Ensuite son ouverture économique internationale est facilitée par des infrastructures et des **équipements de transport performants** (aéroport, TGV, autoroutes...).*

*Enfin, elle est reconnue partout dans le monde grâce à quelques **caractéristiques culturelles qui la rendent unique** (son patrimoine historique, ses fleuves, ses Vélo'v, sa gastronomie, sa fête des lumières...).*

*L'originalité de cette démarche est que **toute la métropole rayonne et pas seulement la ville centre** : chaque commune et de chaque quartier mobilisent leurs savoir-faire et leurs richesses pour contribuer à la compétitivité de l'ensemble.*

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Multiplier les **liaisons ferroviaires et aériennes** (notamment les **Low Costs**) avec d'autres grandes métropoles du monde pour assurer l'inscription de Lyon dans les réseaux internationaux.
- Valoriser le patrimoine économique et culturel de toutes les communes qui composent la métropole en soutenant des **projets innovants et pertinents partout sur le territoire**.
- Développer des argumentaires originaux pour communiquer et « vendre » la métropole à travers quelques **thèmes différenciateurs**.

Débat : Deux points de vue sur le rayonnement

Rayonner pour trouver sa place dans la compétition internationale

Si Lyon veut s'inscrire dans la compétition que se livrent les métropoles européennes et mondiales, elle doit se différencier et puiser des arguments économiques mais aussi identitaires et culturels. En réfléchissant à ces arguments nous avons naturellement passé en revue les principaux emblèmes de Lyon (gastronomie, lumière, vaccin...). Ce travail sur l'image doit pouvoir se répercuter sur différents secteurs : tourisme, prospection d'entreprises,...

Rayonner pour s'ouvrir au monde et accueillir les créateurs de demain

Mais le rayonnement d'une métropole ne se mesure-t-il pas aussi à sa capacité à attirer de nouveaux talents, à s'ouvrir aux cultures du monde et aux créateurs de demain dans les domaines culturel, économique, artistique, etc.

7. Une métropole équilibrée

Cette métropole se développe en 2020 de manière mesurée, en conciliant croissance économique et respect de l'environnement.

*Tous les **modes de transports** cohabitent en harmonie (tramway, vélo, voiture...) sans tomber dans l'excès du tout voiture ou de sa disparition.*

*Un front commun est créé pour prendre en charge les **enjeux de l'environnement** : aux côtés de la collectivité interviennent les entreprises et même chaque citoyen individuellement.*

*En outre, pour le bien commun des habitants, tous se mobilisent également : aussi bien les **services publics** (hôpital, école, transports en commun, maison de retraite...), que le **secteur privé** (commerces de proximité, services à la personne...), ou le milieu **associatif**.*

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Combiner une politique de **réduction du trafic automobile** et des investissements importants en faveur des **alternatives de déplacement** (transports en commun, vélo, marche...) pour favoriser un partage modal équilibré.
- Soutenir l'**activité associative** (notamment par des subventions sur projets) pour renforcer la part des initiatives citoyennes dans la vie de la métropole et assurer leur complémentarité par rapport aux interventions publiques.
- **Responsabiliser les entreprises** sur les enjeux environnementaux sans que cela ne fasse obstacle à leur développement économique.

Débat : quelle partage des rôles entre le public et le privé ?

Les entreprises devraient-elles financer l'université ?

Le débat a porté sur les partenariats entre entreprises et universités. Quelques uns d'entre nous ont proposé le parrainage par les entreprises de certains diplômés et même l'investissement privé dans les universités. Le financement privé pourrait aussi contribuer à une baisse des coûts de scolarité. Pour d'autres, le risque du financement privé est de délaisser les diplômés qui peuvent sembler moins importants aux entreprises, comme par exemple les sciences humaines.

Même si ces filières offrent apparemment peu de débouchés professionnels directs, elles apportent une culture générale et une ouverture d'esprit sur la société : chaque diplômé a sa place il faut simplement ajuster le système universitaire afin qu'il soit mieux en corrélation avec la demande des entreprises sans aller jusqu'à permettre à ces dernières de piloter complètement les choix d'orientations.

« Faire financer les universités par les entreprises ? Mais dans ce cas, qui finance Lettres et Sciences Humaines ? »

Vers des partenariats pour assurer des débouchés et participer à la formation ?

De manière quasi unanime nous pensons que les écoles et surtout les universités doivent se rapprocher du monde de l'entreprise pour mieux gérer la question des débouchés professionnels pour les étudiants. C'est une question d'anticipation car à court terme il est difficile d'ajuster l'offre et la demande d'emploi si une réflexion en amont n'a pas porté sur la pertinence des formations initiales, sur l'orientation et sur les périodes de formation tout au long de la vie.

« Les entreprises devraient mieux exprimer leurs besoins en matière d'emploi et de compétences recherchées en anticipant très en amont. C'est peut être aux branches professionnelles de faire ce travail. Mais ensuite, il faut que les universités prennent en compte ces informations pour orienter leurs offres de formation. »

« De manière réciproque, une bonne connaissance des compétences dont disposent les jeunes qui sortent des écoles pourrait orienter les politiques de prospection économique du Grand Lyon et inciter certains types d'entreprises à s'implanter ici. »

« La collectivité a un rôle à jouer dans la coordination des questions d'emploi et de gestion des compétences. La métropole doit conduire les jeunes vers l'emploi et aussi offrir aux entreprises de son territoire du personnel compétent. »

8. Une métropole efficace

Cette métropole est efficace et concilie à la fois le développement économique, la cohésion sociale et le respect de l'environnement.

*Le développement économique s'appuie sur une forte capacité d'innovation technologique accélérée par des **pôles de compétitivité** (partenariats entreprises, universités, laboratoires et collectivités). Il permet à la fois de développer des technologies écologiques au service de l'environnement mais aussi de créer de l'emploi et réduire les effets néfastes du chômage.*

*L'efficacité de cette métropole réside aussi dans sa **compacité**, elle n'est pas trop étalée géographiquement :*

- *les contacts et les partenariats sont ainsi facilités*
- *les coûts économiques et environnementaux liés aux transports sont réduits*

*Les habitants **consomment de préférence les productions locales** et régionales, notamment en ce qui concerne l'alimentation. Cela contribue au dynamisme de l'économie locale et réduit les émissions de CO2 qu'entraîneraient des transports longue distance.*

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Associer les **nouvelles technologies** à toutes les nouvelles constructions comme par exemple : associer l'innovation dans l'utilisation de matériaux pour la construction de maisons biodégradables
- Soutenir les activités économiques dans le **secteur des technologies de l'environnement**
- **Sensibiliser** les décideurs, les promoteurs et les habitants pour montrer la nécessité d'une **ville compacte**, en agissant sur les constructions à venir auprès des collectivités, ou en faisant de la pédagogie (ateliers, écoles, visites de quartiers...) sur la nécessité de la ville dense.
- Mener une politique de **mobilité durable** en favorisant le développement des modes doux, les plans de déplacement d'entreprises, les transports en commun intermodaux...
- Soutenir les AMAP pour que les **agriculteurs locaux puissent vendre leurs produits aux consommateurs de la métropole** et rentabiliser leurs exploitations.

Débat : l'efficacité dans la gestion collective des déplacements

Faut-il supprimer la voiture en ville ?

Le débat sur les transports a été vif et il est revenu souvent lors des ateliers ainsi que dans le forum. Certains d'entre nous sont favorables à une interdiction pure et simple de la voiture en ville dans un souci de baisse de la pollution et d'amélioration du cadre de vie. Des interdictions ou des restrictions doivent s'accompagner d'un développement des modes alternatifs performants (Vélo'v, transports en commun, autopartage, pédibus...).

« *Tant que les gens utiliseront la voiture, ils ne prendront pas les transports en communs !* »

D'autres ont un discours plus modéré et considèrent que la voiture a également sa place en ville – tous les déplacements ne peuvent pas se faire à 100% en transports alternatifs. Ils prônent cependant un rééquilibrage pour réduire la place de la voiture sans la supprimer. Cela passe par exemple par l'amélioration de la qualité des transports en commun de nuit dans les communes périphériques. Cela passe aussi par une nouvelle gestion de l'espace public et des voiries : quelle place veut-on accorder sur la voirie à chacun des modes.

« On a intérêt à ce que la voiture soit toujours présente car la ville doit rester un lieu d'échanges efficace. Elle joue un rôle important dans la vie commerciale et économique au sens large. Elle est aussi nécessaire à de nombreuses personnes simplement pour aller travailler ou mener une vie sociale. »

« L'offre de transports en commun à Lyon n'est pas encore assez développée, il n'y a pas une culture du transport en commun comme il en existe à Paris »

Comment réduire l'usage de la voiture ?

Même en privilégiant une optique modérée, nous sommes tous d'accord sur la nécessité de réduire (ou supprimer) l'usage de la voiture en ville. Mais alors, faut-il procéder par la contrainte en instaurant un péage urbain ou des interdictions ? Ou faut-il jouer la carte pédagogique en faisant appel à l'esprit citoyen de chacun ? Ou encore, faut-il miser sur le développement des offres alternatives crédibles ?

Même si des études et des expériences d'autres pays tendent à montrer l'efficacité de la première solution coercitive, elle a soulevé des réactions importantes de rejet parmi nous quant à son caractère « non-équitable » et « anti-cohésion sociale ». En effet, un péage urbain exclurait du centre de la ville une partie de la population qui a très peu de revenu. Ce n'est pas politiquement correct et nous avons privilégié la pédagogie et l'incitation à l'usage des transports en commun ou des solutions alternatives (autopartage, Vélo'v, covoiturage...).

Une offre de transports en commun idéale...

Beaucoup rêveraient de transports en commun gratuits, sûrs et qui fonctionneraient 24h/24 et qui desserviraient l'ensemble de l'agglomération. Cela constituerait une alternative très attractive par rapport à la voiture. Pourtant, le réalisme reprend rapidement le dessus dans la discussion : pour réduire les coûts de fonctionnement, il faut être sélectif sur le choix des lignes. L'optimum d'efficacité n'est pas facile à calculer.

« Si on regarde toujours le profit, on ne s'en sortira pas ! »

« Les T.C gratuits c'est une fausse bonne idée : ça augmente les taxes et ça désresponsabilise les gens »

« Plus on utilise le transport en commun (vélo'v y compris), plus le prix du ticket baisse, ce qui incitera les gens à moins utiliser leur voiture : c'est un cercle vertueux qu'il faut amorcer. »

9. Une métropole multipolaire

Dans cette métropole, il existe en 2020 plusieurs « centres » (ou pôles) qui regroupent toutes les fonctions de la ville (commerces, loisirs, culture, logement, entreprises...). Dans ces pôles, la vie de quartier est riche, conviviale et dynamique.

Les grandes fonctions métropolitaines (centres de décisions, équipements sportifs ou culturels majeurs,...), elles, sont réparties entre ces différents pôles plutôt que d'être concentrées dans la ville centre historique.

La circulation des habitants entre les pôles est facilitée pour leur permettre de profiter de l'ensemble de la métropole et ne pas se sentir isolés.

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Favoriser la **mixité des fonctions** dans tous les quartiers en aidant notamment les entreprises et les commerces à s'installer là où il n'y en a pas.
- Développer les **activités culturelles et les espaces de loisirs dans chaque quartier** ou chaque ville périphérique pour y renforcer le lien social plutôt que de favoriser la ville centre Lyon.
- Développer un **maillage de transports en commun** efficace qui relie tous les pôles entre eux sans nécessairement passer par la ville centre.
- Inciter les habitants à circuler et à **sortir de leur quartier** en faisant la promotion de certains équipements ou événements présents ailleurs.

Débat : comment gérer les problèmes de l'étalement urbain ?

Nous nous sommes interrogé sur la manière de développer ces différents pôles de manière harmonieuse et équilibrée, le risque étant de voir la métropole s'étaler géographiquement au fur et à mesure de la croissance de ses pôles au détriment de la qualité de vie pour les habitants.

La première option envisagée est de favoriser un réseau de transport en commun efficace et rapide qui relie les pôles qui composent la métropole pour faciliter la mobilité. La deuxième option consisterait plutôt à veiller au maintien d'une ville dense et compacte où la proximité est privilégiée entre logement, loisirs et lieu de travail.

« On veut une ville avec des limites, qui ne s'étend pas à l'infini car on veut de la proximité »

10. Une métropole de projets collectifs

En 2020, les **projets collectifs** et **associatifs** qui mobilisent les habitants sont les moteurs de cette métropole. Ils s'appuient sur des valeurs de **culture, d'écologie et de solidarité**.

Les citoyens de cette métropole sont **libres** de faire des projets ensemble, de créer, d'échanger, de se déplacer...

Partout dans la ville, on trouve des **lieux pour accueillir l'émergence de projets collectifs**.

Quelques propositions pour aller dans ce sens...

- Valoriser, **dynamiser la démarche de projet** comme porteur de lien social et de mixité, en soutenant les initiatives citoyennes et les associations existantes.
- Mener une **politique de cohésion sociale** en favorisant l'action des centres sociaux pour sensibiliser les gens sur l'utilité de l'**échange** et de la rencontre, ainsi que favoriser la mise en place de **projets collectifs**.
- Créer des **lieux d'échanges** et de rencontres pour faciliter l'émergence de projets.

Débat : intervention publique ou mobilisation citoyenne ?

Doit-on tout attendre de la collectivité ?

Pour développer la métropole, en matière d'urbanisme, de transport, de logement,... nous considérons que la collectivité doit prendre en charge des investissements importants et jouer un rôle d'impulsion.

Cependant, plusieurs d'entre nous ont souligné le rôle crucial des initiatives citoyennes. En effet, il faut que le citoyen ait une part active dans la construction des projets de son territoire, pour renforcer le sentiment d'appartenance et la cohésion. En parallèle de la volonté politique de la collectivité, les citoyens doivent prendre leur part de responsabilité dans une logique de démocratie plus participative.

Nous pensons aussi que c'est à travers des initiatives citoyennes que la métropole pourra faire émerger de nouvelles idées qui sortent des sentiers battus...

« Il faut pouvoir régulièrement réfléchir ensemble sur l'avenir du territoire. Plus on est nombreux, plus il y aura une culture de la démarche citoyenne, et plus on aura de poids pour faire entendre notre point de vue et pour proposer des idées neuves. »